

Depuis cette époque, cette association n'a pas cessé d'exister et, avec les moyens mis à sa disposition, elle s'est toujours efforcée d'atteindre le but pour lequel elle a été fondée. Dans la longue liste de ses divers présidents, nous voyons défiler, comme dans un véritable répertoire national, les noms des hommes les plus éminents de notre nationalité. Nous en extrayons les suivants : Jacques Viger (1834), D.-B. Viger (1843-44), J. Masson (1845), A.-N. Morin (1846-47), Joseph Bourret (1848-49), E.-R. Fabre (1850), Ludger Duvernay (1851-52), C.-S. Cherrier (1853), sir Georges-E. Cartier (1854-55), Dr J.-B. Meilleur (1857), Damase Masson (1858), Dr Pierre Beaubien (1859), J.-A. Quesnel (1860), R. Trudeau (1861), G.-R. Saveuse de Beaujeu (1862), Olivier Berthelet (1863), T. Bouthillier (1864), P.-J.-O. Chauveau (1865-66), C.-A. Leblanc (1867-68), Gédéon Ouimet (1869-70), C.-S. Rodier (1871), C.-J. Coursol (1872-73), sir Antoine-A. Dorion (1874), Jacques Grenier (1875), Louis Archambault (1876), Dr J.-P. Rottot (1877-78), J.-B. Rolland (1879), T.-J.-J. Loranger (1880-84), Nap. Bourassa (1881), Louis Beaubien (1882), Jérémie Perrault (1883), Adolphe Ouimet (1885), Dr E.-P. Lachapelle (1887), L.-O. David (1888), L.-O. Loranger (1895), F.-L. Béique (1899), J.-X. Perrault, etc.

La Saint-Jean-Baptiste, sauf quelques exceptions, est fêtée chaque année à Montréal par des processions, des banquets, des pique-nique et une grand'messe à Notre-Dame ou dans une autre église de la métropole. De ces démonstrations, les deux plus brillantes ont été celles de 1874 et de 1884. Ces deux années-là, il y eut grandes processions avec chars allégoriques, banquets, congrès des diverses sociétés canadiennes françaises du Canada et des États-Unis. La plus grandiose de ces deux fêtes fut celle de 1884, année où on célébra le cinquantenaire de la société Saint Jean-Baptiste de Montréal, société qui a donné naissance à toutes les autres du même nom.

L'on songea, en cette dernière année, à doter la société d'une salle qui deviendrait en quelque sorte le rendez-vous des Canadiens d'origine française. La première pierre d'un édifice devant s'élever à l'angle sud-est des rues Craig et Gosford fut bénie le 24 juin. Dans la suite, ce terrain ayant été vendu, on en acheta un autre boulevard Saint-Laurent, et, en 1891, la construction du Monument National fut commencée, avec un capital de cinquante mille dollars